



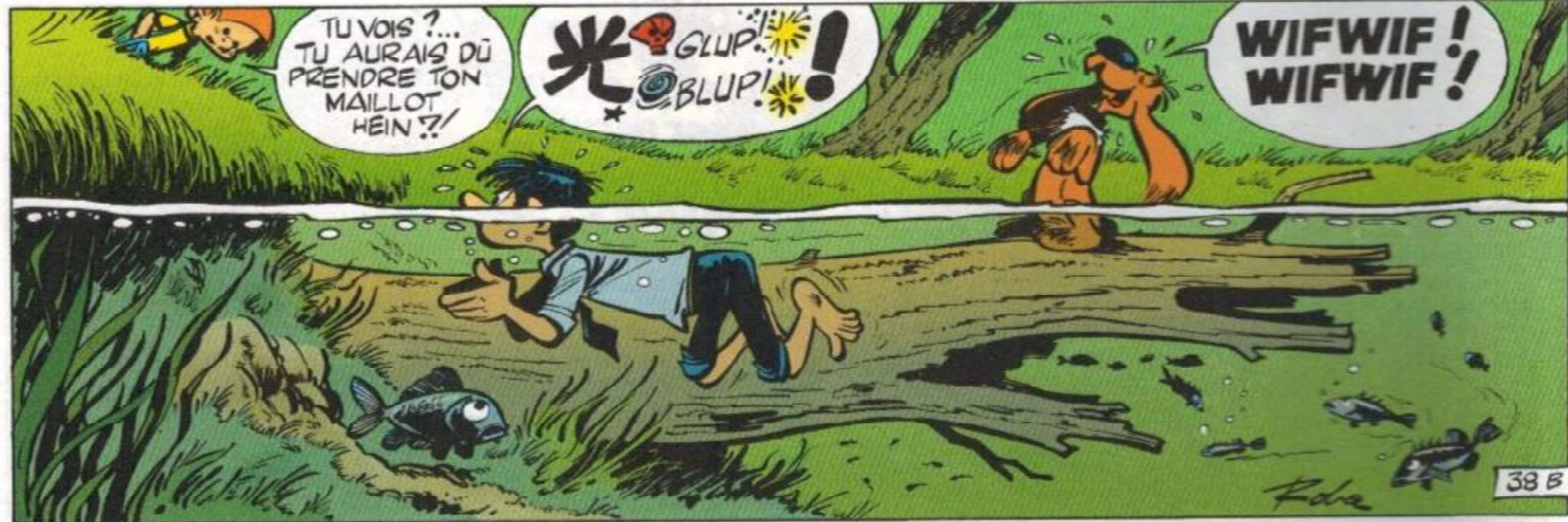
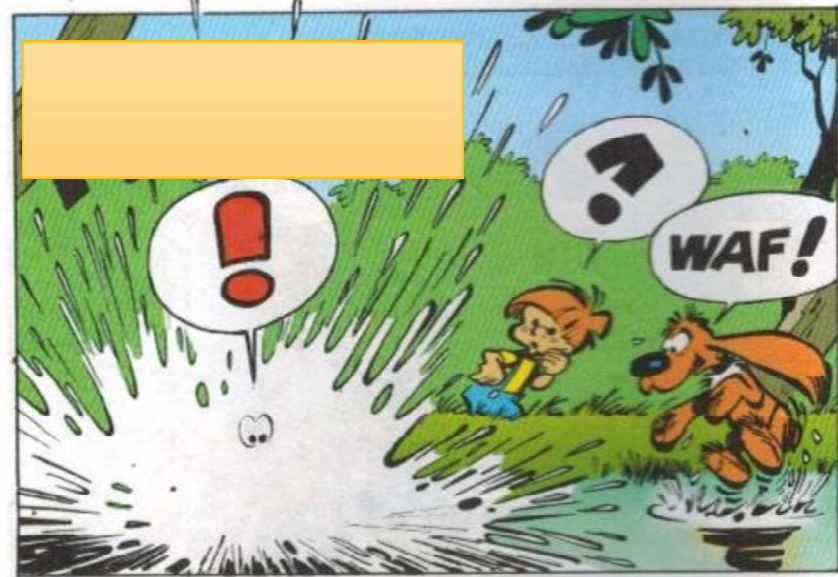
Le ministère  
de la Culture  
présente

2019 – 2020

DIS - à  
au fil MOI  
à DIX de l'eau  
à MOTS

[dismoidxmots.culture.fr](http://dismoidxmots.culture.fr)

[@dismoidxmots](https://www.facebook.com/dismoidxmots)



Boule & Bill - Tome 2, Roba, éditions Dupuis



# Un piège "machienvélique"



On l'appelle aussi

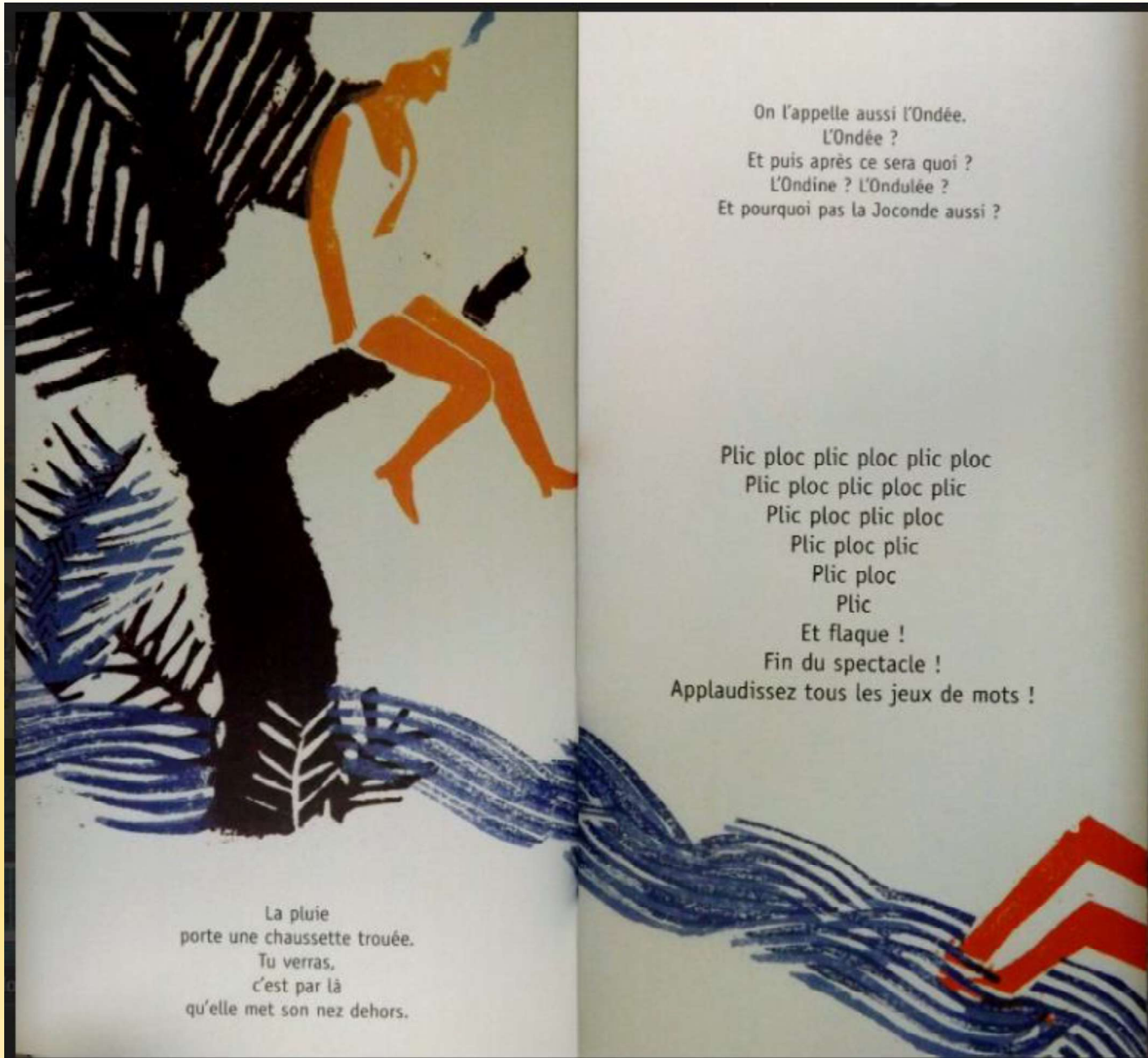
?

Et puis après ce sera quoi ?

L'Ondine ? L'Ondulée ?

Et pourquoi pas la Joconde aussi ?

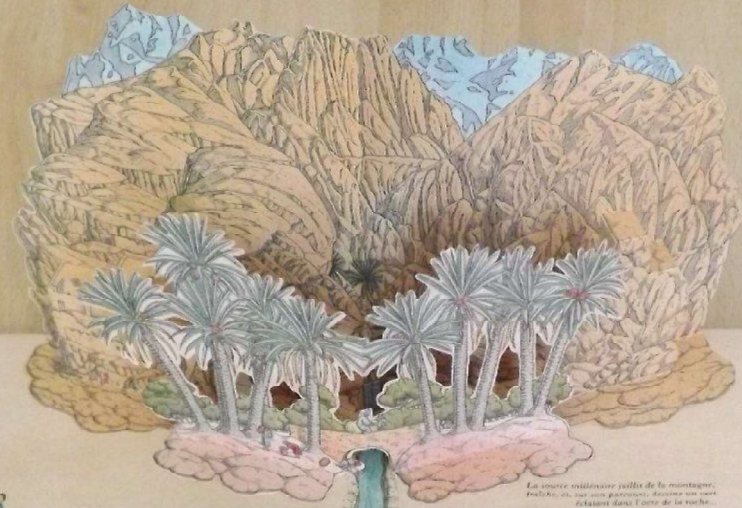
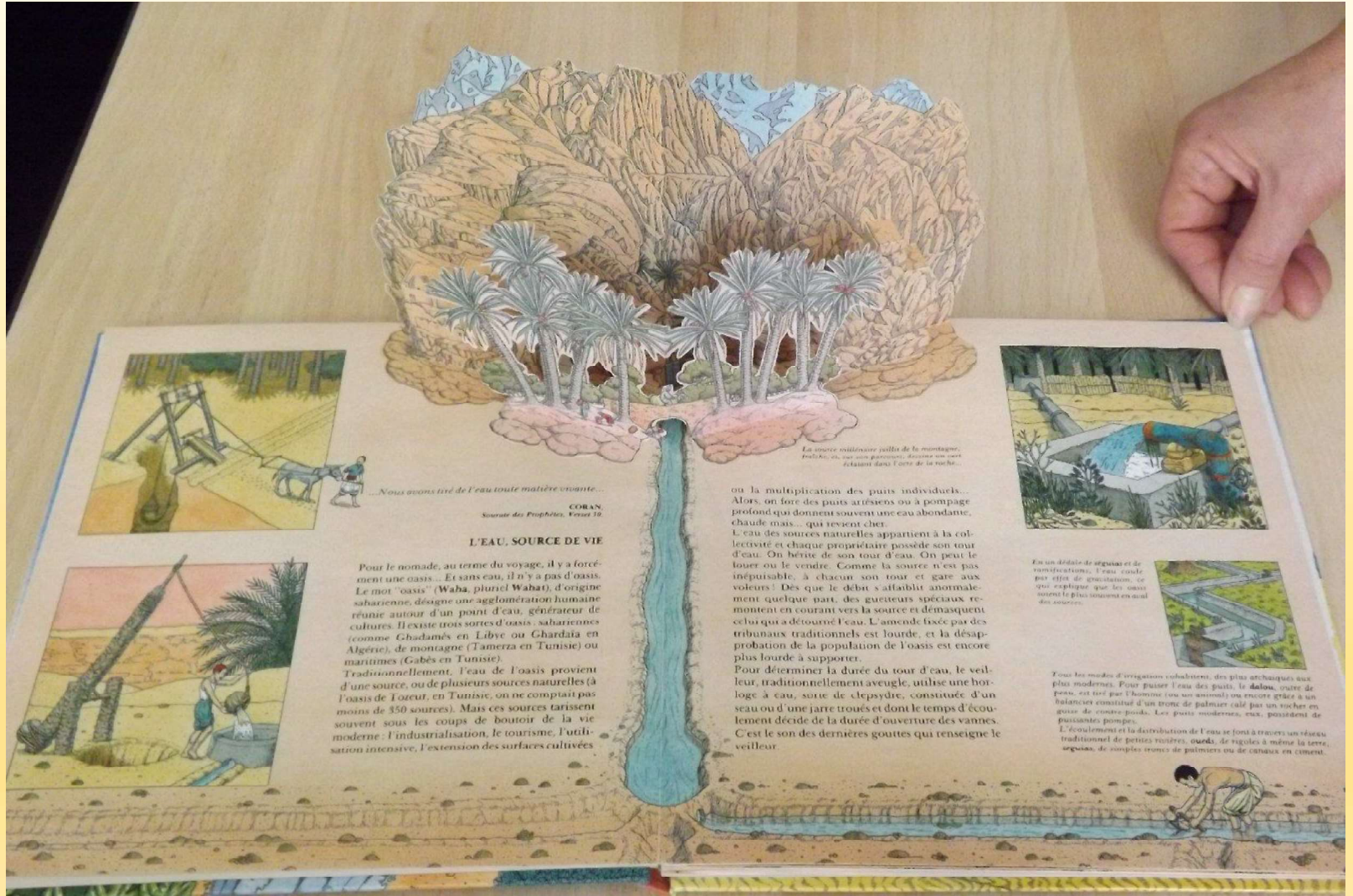
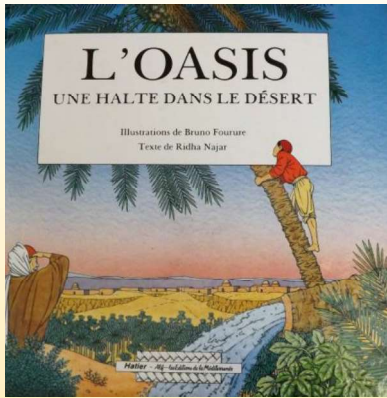




La pluie  
porte une chaussette trouée.  
Tu verras,  
c'est par là  
qu'elle met son nez dehors.

On l'appelle aussi l'Ondée.  
L'Ondée ?  
Et puis après ce sera quoi ?  
L'Ondine ? L'Ondulée ?  
Et pourquoi pas la Joconde aussi ?

Plic ploc plic ploc plic ploc  
Plic ploc plic ploc plic  
Plic ploc plic ploc  
Plic ploc plic  
Plic ploc  
Plic  
Et flaque !  
Fin du spectacle !  
Applaudissez tous les jeux de mots !



...Nous avons tiré de l'eau toute matière vivante...

CORAN,  
Sourate des Prophètes, Verset 39.

**L'EAU, SOURCE DE VIE**

Pour le nomade, au terme du voyage, il y a forcément une oasis... Et sans eau, il n'y a pas d'oasis. Le mot "oasis" (Waha, pluriel Waha), d'origine sabarienne, désigne une agglomération humaine réunie autour d'un point d'eau, générateur de cultures. Il existe trois sortes d'oasis : sahariennes (comme Ghadamès en Libye ou Ghardaïa en Algérie), de montagne (Tamerza en Tunisie) ou maritimes (Gabès en Tunisie). Traditionnellement, l'eau de l'oasis provient d'une source, ou de plusieurs sources naturelles (à l'oasis de Tozeur, en Tunisie, on ne comptait pas moins de 350 sources). Mais ces sources tarissent souvent sous les coups de boutoir de la vie moderne : l'industrialisation, le tourisme, l'utilisation intensive, l'extension des surfaces cultivées

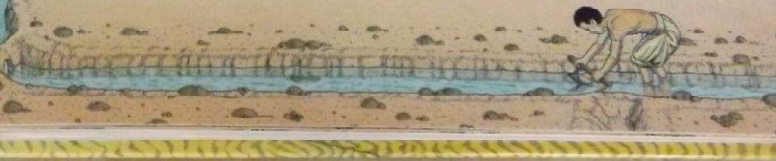
ou la multiplication des puits individuels... Alors, on fore des puits artésiens ou à pompage profond qui donnent souvent une eau abondante, chaude mais... qui revient cher. L'eau des sources naturelles appartient à la collectivité et chaque propriétaire possède son tour d'eau. On hérite de son tour d'eau. On peut le louer ou le vendre. Comme la source n'est pas inépuisable, à chacun son tour et gare aux voleurs ! Dès que le débit s'affaiblit anormalement quelque part, des gouteurs spéciaux remontent en courant vers la source et démasquent celui qui a détourné l'eau. L'amende fixée par des tribunaux traditionnels est lourde, et la désapprobation de la population de l'oasis est encore plus lourde à supporter. Pour déterminer la durée du tour d'eau, le veilleur, traditionnellement aveugle, utilise une horloge à eau, sorte de clepsydre, constituée d'un seau ou d'une jarre trouée et dont le temps d'écoulement décide de la durée d'ouverture des vannes. C'est le son des dernières gouttes qui renseigne le veilleur.



En un défilé de argans et de moutonnades, l'eau circule par effet de gravitation, ce qui explique que les oasis soient le plus souvent en aval des sources.

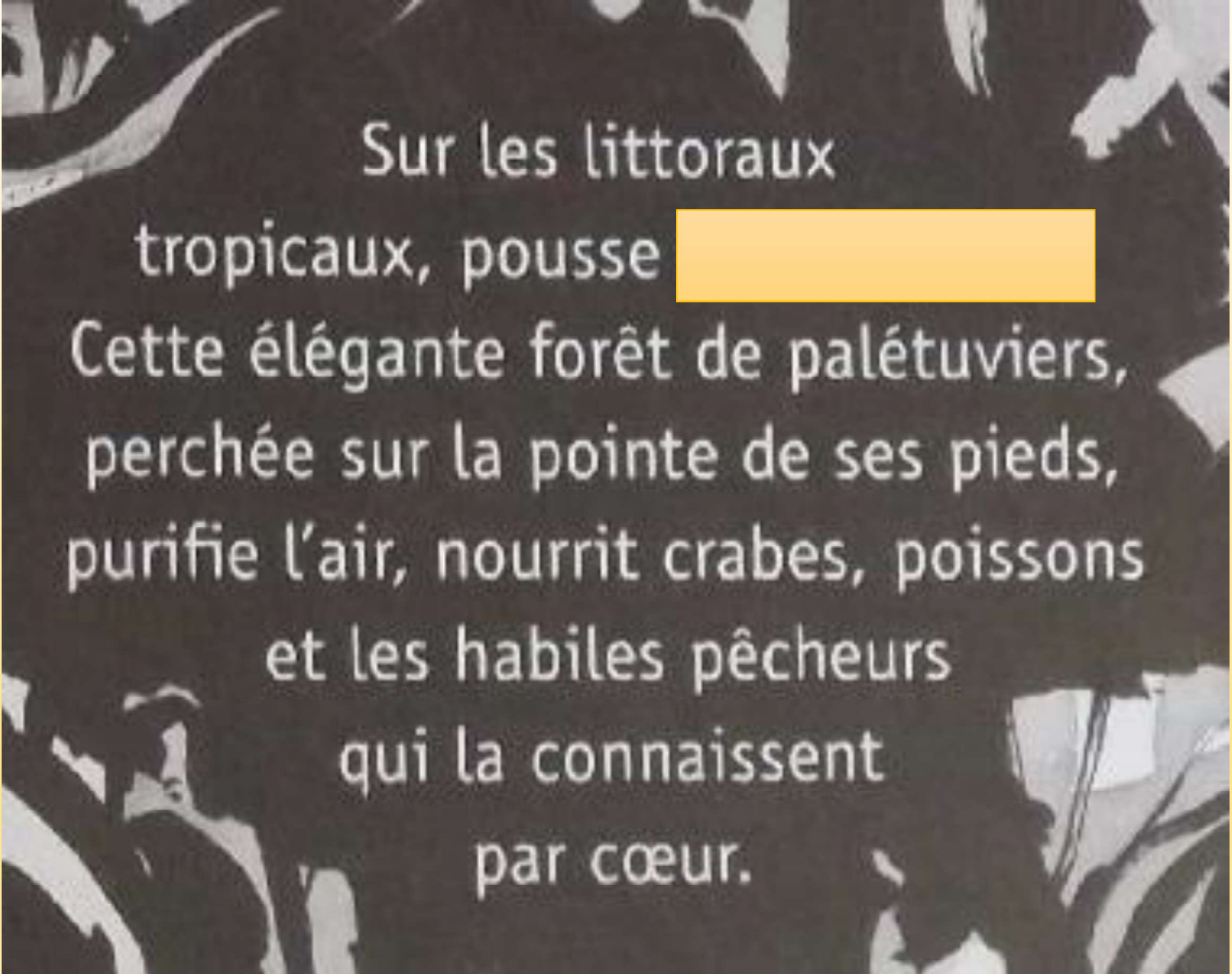


Pour les modes d'irrigation traditionnels, des plus archaïques aux plus modernes, pour puiser l'eau des puits, le dalou, outre le puits, est tiré par l'homme (ou un animal) ou encore grâce à un balancier constitué d'un tronc de palmier calé par un rocher en guise de contre-poids. Les puits modernes, eux, possèdent de puissantes pompes. L'écoulement et la distribution de l'eau se font à travers un réseau traditionnel de petits canaux, ouverts, de rigoles à même la terre, argiles, de simples troncs de palmiers ou de canaux en ciment.










Sur les littoraux  
tropicaux, pousse

Cette élégante forêt de palétuviers,  
perchée sur la pointe de ses pieds,  
purifie l'air, nourrit crabes, poissons  
et les habiles pêcheurs  
qui la connaissent  
par cœur.





Sur les littoraux  
tropicaux, pousse la mangrove.  
Cette élégante forêt de palétuviers,  
perchée sur la pointe de ses pieds,  
purifie l'air, nourrit crabes, poissons  
et les habiles pêcheurs  
qui la connaissent  
par cœur.

La montée des eaux, le climat et les hommes menacent

Pourtant, les huîtres sont de la vie qui permet à ceux qui les récoltent d'en vivre.

Et si ces villageois doivent partir, qui veillera sur les palétuviers

**et leurs ancestrales racines ?**

Le martin-chasseur ?

Il sera déjà loin.





La montée des eaux, le climat et les hommes menacent la mangrove.  
Pourtant, les huîtres sont de la vie qui permet à ceux qui les récoltent d'en vivre.

Et si ces villageois doivent partir, qui veillera sur les palétuviers

**et leurs ancestrales racines ?**

Le martin-chasseur ?

Il sera déjà loin.

